

« image dans leurs cheveux et les Grecs lui avaient érigé un monument à Ténédos. On gravait une cigale sur les lyres et Anacréon chantait : *Doux prophète de l'été, la cigale est vénérée de tous les mortels.* La Fontaine avait été imprévoyant comme la cigale ; au lieu d'acheter de la rente, il avait imité Homère, Ossian, Milton, le Camoëns, le Tasse ; à leur suite, La Fontaine avait sollicité un vermisseau chez les Lucullus et les Licinius de l'époque ; mais, ces hommes n'étaient pas prêteurs et La Fontaine le leur dit : c'est là leur moindre défaut. »

Dans une autre séance, M. Pérecaud l'aîné, après avoir donné quelques détails sur le séjour que La Fontaine fit à Lyon, en 1678, trouve mal avisés les littérateurs qui prétendent que la fable de La Cigale et la Fourni était une allégorie satirique contre Louis XIV. Il les renvoie à l'histoire de La Fontaine par M. Walkenaer et à la préface des fables de M. Viennet ; « ils y verront, dit-il, que La Fontaine n'eut qu'à se louer de la générosité de Louis-le-Grand, et que ce monarque lui fit ouvrir les portes de l'Académie Française. »

Simple narrateur de vos travaux, *non nobis inter vos tantas componere lites*, je me bornerai donc à rappeler quelques faits historiques qui montreront si La Fontaine eut à se plaindre des mauvais riches et si Louis XIV lui fit ouvrir les portes de l'Académie Française.

Je suis loin de vouloir défendre les mauvais riches, mais ils me paraissent parfaitement innocents des malheurs d'Homère, d'Ossian, de Milton, de Camoëns et du Tasse.

Homère sur lequel on ne sait rien de certain, ne dut pas sa pauvreté à la poésie, puisque devenu aveugle, il gagnait son pain en récitant ses vers.

Ossian, fils de Fingal, roi de Morven, perdit son fils, devint aveugle, survécut à Malvina, fiancée de son fils, qui s'était